

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 81 (1954)
Heft: 3

Artikel: Défendons notre patois !
Autor: Cérésolle, Alfred
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228906>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Défendons notre patois !

... « Tout Suisse romand — n'eût-il, comme école, fréquenté que les classes primaires — doit connaître la langue française, savoir la parler et l'écrire. Elle est, en nos contrées, la langue officielle, celle de tous. Et cette langue, si littéraire et souple dans sa forme, si précise dans ses règles, si claire dans son génie, a droit au respect le plus justifié. Mais résulterait-il de cette prépondérance officielle et de l'usage de la belle langue française au milieu de nous que nous dussions pour cela mépriser nos idiomes nationaux, jeter au rebut ce qui fut, pendant des siècles, le parler naïf de nos pères, avoir honte d'apprécier la saveur de ce langage, dédaigner la valeur littéraire, le charme et l'énergie de notre vieux patois ? Nous ne le pensons nullement. S'il est juste et de bon ton d'admirer le chant du rossignol, ne puis-je pas aussi aimer le gazouillis de la fauvette ? Si je m'extasie devant les splendeurs des fleurs de mon jardin, ne puis-je pas garder une sympathie spéciale pour les fleurs sauvages de nos bois et de nos montagnes ? Un homme d'esprit ne doit-il pas avoir les fenêtres de son intelligence ouvertes de tous les côtés, appréciant la grâce et la beauté d'où qu'elles viennent ? »...

Alfred Cérésole

Ecrivain et pasteur vaudois

Nos particularités de Vaudois...

Tant qu'elle se développe, toute nature trouve sa satisfaction en elle-même.

(Marc-Aurèle.)

Ce qui empêche l'humanité de progresser, c'est que tant de gens veulent se fourrer dans une autre peau que la leur.

A supposer qu'ils puissent y entrer, ils auraient alors une autre conscience, ils ne seraient plus eux-mêmes et à ce « soi-même » personne n'est si disposé à renoncer.

Exactement comme nous laissons dans la nature les choses être ce qu'elles sont et ne désirons pas que le chien soit chat, ni la colombe un aigle, de même il nous faut nous prendre comme nous sommes et pour ce que nous sommes et ne pas chercher notre salut à désirer les particularités des autres.

Il nous faut chercher, au contraire, à accomplir, à éduquer nos particularités à nous. nos particularités de Vaudois...

Nous avons reçu...

La Tante au grand cœur, pièce villageoise en 3 actes, de Mme M. Matter-Estoppey, Lausanne. — Prix : 3 francs.

Mme Matter-Estoppey, en fine observatrice, nous donne toujours des scènes de notre vie campagnarde qui semblent prises sur le vif. Ce ne sont pas de grands drames avec des passions déchaînées, des problèmes psychologiques extraordinaires, des faits contre nature, mais les simples événements de tous les jours qui n'en mettent pas moins les caractères en valeur.

Les scènes sont bien amenées, pleines d'humour. La leçon qui s'en dégage est subtile, l'auteur s'est bien gardé d'y faire ouvertement de la morale. C'est aisé à jouer, sans complications de décor. Voilà une comédie charmante qui plaira à chacun. Elle amusera beaucoup tout en faisant réfléchir... un peu ! C'est une œuvre à inscrire au programme d'hiver de nos sociétés d'amateurs.

H. Chausson,